

Avec Collomb, c'est facile : fiché, mais pas surveillé...



Voilà déjà longtemps, je m'étais gaussé du RP Collomb qui, d'un air péremptoire, affirmait ne plus tolérer de zones de non-droit en France. Il parlait, bien sûr, des zads de Mure et de Notre-Dame des Landes contre lesquelles il a déployé d'importantes forces de police, oubliant de mentionner, excusez du peu, toutes les zones salafistes et communautaristes où règne la charia, qui vivent une situation de non-droit généralisé, autrement inquiétante que les zads et qui abritent bien souvent des extrémistes.

L'actualité, hélas ! tragiquement, nous rattrape avec l'assassinat à Carcassonne/Trèbes, vendredi 23 mars, de quatre personnes, par un délinquant fiché, mais qu'on ne jugeait pas en voie de radicalisation. Normal, il l'était déjà ! Et à nouveau, les commentateurs y sont allés de leur refrain : ne s'agirait-il pas d'un loup solitaire ? d'un déséquilibré ?... Une façon de mettre des garde-fous entre islamisme et islam et de poursuivre l'incroyable « pasdamalgam ». D'ailleurs, la

compagne du tueur et l'un de ses amis se sont dit, comme à l'accoutumée, abasourdis. Toutefois, après vérification, la police a découvert que ladite compagne était, elle aussi, fichée !...

L'inefficacité de notre chevalier à la triste figure est une fois encore à souligner. D'ailleurs, ses propos, le soir de l'attentat, sentaient l'amateurisme. Ne déclarait-il pas à la télévision que l'assassin était fiché **et** surveillé, alors qu'au même instant, on pouvait lire, en bas de l'écran, qu'il était fiché **mais pas** surveillé ! La France peut dormir sur ses deux oreilles avec un pareil Vidocq aux manettes, un Vidocq qui ressemble plus à un entrepreneur de pompes funèbres qu'à un ministre de l'Intérieur. Avec lui, comme gardien et protecteur du pays et son mentor le président souriant façon Colgate qui, non content de ne rien faire contre l'islamisme qu'il ne nomme pas, laisse rentrer en France des centaines d'ex-djihadistes rompus au maniement des armes, sans parler des clandestins toujours renouvelés. Nous voilà rassurés !...

Pour faire bonne mesure, il décrète un hommage national au lieutenant-colonel de gendarmerie Beltrame qui, pour sauver une femme en otage, a pris courageusement sa place et est mort en héros, égorgé par un terroriste de l'islam. Dans le même élan, notre président en appelle à la force de « résistance » des Français et invite ceux-ci à faire bloc. Il voit là « la pierre angulaire de la lutte contre le terrorisme ». Nous pensions que c'était le rôle de l'armée et de la police, à condition que les politiques et autres responsables ne leur mettent pas des bâtons dans les roues.

Aux yeux de Laurent Wauquiez qui s'exprimait ce matin, le pouvoir ne fait rien pour lutter contre l'islamisation et l'insécurité qu'elle engendre, et aggrave une situation de plus en plus critique. On a même vu un islamo-gauchiste de la France Insoumise, ancien candidat aux législatives, se féliciter samedi de l'assassinat d'Arnaud Beltrame ! Si ses tweets de charognard ont été condamnés par le Mouvement, en a-

t-il été pour autant expulsé ?

Emmanuel Macron, en demandant aux Français de faire bloc, espère peut-être voir se lever une cohorte autour de sa personne. On attend les prétendants, les marcheurs de LREM par exemple, quoique avec de pareils zigotos, on pourrait s'attendre, non à une levée en masse mais à une débandade. En effet, n'est pas Bonaparte qui veut et le pont d'Arcole est bien loin des charmes de l'Élysée, comme l'héroïsme d'Arnaud Beltrame – son humanisme et son sacrifice – sont à des années-lumière de la couardise de politiciens opportunistes.

Max Chaleil